

Synthèse

Au 1er janvier 2020, parmi les 285 100 habitants de Guyane, 51,2 % sont des femmes (146 000) et 48,8 % sont des hommes (139 100). Alors que les personnes de moins de 30 ans sont un peu plus souvent des femmes (50,6 %), elles sont encore plus surreprésentées parmi les 75 ans et plus (58,5 %), leur espérance de vie à la naissance étant supérieure (83,4 ans contre 76,8 ans en 2020).

Les femmes rencontrent davantage de difficultés sur le marché de l'emploi

Bien que plus diplômées avant 50 ans, les femmes en Guyane sont moins souvent en emploi que leurs homologues masculins au sens du recensement (37,5 % contre 50,6 %). Cet écart est particulièrement prononcé entre 25 et 49 ans (44,6 % contre 62,6 %). L'absence de diplôme apparaît également plus pénalisante pour les femmes. Chez les 25-64 ans non diplômés de la région, seules 33,3 % des femmes sont en emploi contre 43,3 % des hommes. Les femmes sont également plus exposées au chômage au sens du BIT (14,6 % contre 11,6 %). De même, le taux d'activité des femmes est nettement inférieur (61,0 % contre 68,5 %) et lorsque les femmes sont actives, seules 38,0 % d'entre elles exercent à temps complet pour 56,2 % des hommes. Les femmes sont encore plus défavorisées sur le plan professionnel lorsqu'elles sont mères. Celles-ci sont plus souvent au chômage et inactives que les pères, quel que soit le nombre d'enfants. De plus, ce sont elles qui réduisent leur activité professionnelle. Quand elles ont la charge de trois enfants, seulement 20,4 % d'entre elles occupent un emploi à temps complet (49,5 % chez les pères de trois enfants) contre 45,5 % des femmes sans enfants.

Les femmes disposent d'un niveau de rémunération plus faible. En 2021, elles gagnent 8,5 % de moins que les hommes à temps de travail égal. Les écarts les plus marqués s'observent chez les ouvriers (-19,0 %) et les cadres (-15,4 %). Ces écarts salariaux s'accroissent avec l'âge. En outre, la répartition des catégories socioprofessionnelles demeure genrée. Tandis que les femmes exercent le plus souvent comme employées (50,8 % des salariés), les hommes sont le plus souvent ouvriers (46,3 %). Les femmes sont ainsi nombreuses à exercer comme enseignantes, agents d'entretien et employées de la fonction publique (cat. C) quand les hommes exercent comme ouvriers non qualifiés et militaires, policiers ou pompiers. En Guyane, femmes et hommes accèdent autant aux postes de cadre.

Au lycée, filles et garçons suivent des parcours différents

Au lycée, les filles sont plus nombreuses que les garçons à s'orienter en classe de terminale générale (57,9 %) ou technologique (62,0 %). Les spécialités choisies diffèrent fortement selon le genre. En terminale générale, par exemple, les filles sont majoritaires dans les sciences humaines (littérature, philosophie, langues, cultures étrangères et régionales, histoire-géographie, sciences politiques), les spécialités artistiques et les sciences de la vie et de la Terre alors qu'elles sont minoritaires en mathématiques et dans les spécialités techniques (sciences numériques et de l'ingénieur). En terminale technologique, neuf élèves sur dix sont des filles dans la série sanitaire et sociale. Pour celles rejoignant un lycée professionnel, l'orientation s'effectue plus fréquemment dans les spécialités de l'habillement et des services à la personne.

La monoparentalité concerne principalement les femmes

En Guyane, 25,5 % des femmes de 15 à 64 ans vivent sans conjoint et avec un ou plusieurs de leurs enfants contre seulement 4,8 % des hommes. Aux jeunes âges, entre 18 et 29 ans, les filles décohabitent davantage que les garçons. Elles vivent également plus souvent en couple (36,6 % pour 15,2 % des hommes âgés de 18 à 29 ans). Enfin, plus fréquemment confrontées au veuvage en raison notamment d'une espérance de vie plus élevée, les femmes vivent plus souvent seules à partir de 65 ans et, après 85 ans, en institution.

Enfin, les femmes et les hommes présentent des différences dans leur participation à la vie sportive et politique. En 2022, seuls 32,8 % des licenciés dans les fédérations sportives de Guyane sont des femmes. En matière de représentation politique, si la distribution des sièges est proche de la parité dans les conseils municipaux, les femmes ne représentent que 22,7 % des maires.